



Opéra national
de Nancy ◦ Lorraine

OPÉRA

ORLANDO

Georg Friedrich Haendel



3 > 9 OCT. 2025

DIRECTION MUSICALE CHRISTOPHE ROUSSET
ET KORNEEL BERNOLET
MISE EN SCÈNE JEANNE DESOUBEAUX

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

ORLANDO

Georg Friedrich Haendel

OCTOBRE

Ven 03 – 20 h

Dim 05 – 15 h*

Mar 07 – 20 h

Jeu 09 – 20 h**

Tarifs de 5 à 85€

Tarif dernière minute réservé aux étudiants et -30 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte d'invalidité: 8€ (une heure avant le début de chaque représentation, sous réserve de places disponibles)

Le quart d'heure pour comprendre
une heure avant le début du spectacle
(gratuit, sur présentation du billet)

À partir de 7 ans

3 h avec entracte
Spectacle en italien, surtitré

* Cette représentation propose un atelier jeune public (4-10 ans)

** Étudiants et / ou moins de 30 ans ? 10€ la place réservée
dans les meilleures catégories!



CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale
Agence MYRA | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse locale
Opéra national de Nancy-Lorraine
Amandine de Cosas | Responsable de communication
03 54 50 60 96 | 06 31 89 42 71
amandine.decosas@opera-nancy.fr
Camille Gaume | Chargée de communication
camille.gaume@opera-nancy.fr
03 54 50 60 92 | 06 48 51 88 66

GÉNÉRIQUE

Orlando, opera seria en trois actes
Créé le 27 janvier 1733 au King's Theatre de Londres

Livret d'après celui de Carlo Sigismondo Capece pour Domenico Scarlatti, lui-même tiré de l'*Orlando furioso* de l'Arioste
Musique Georg Friedrich Haendel

Production déléguée Théâtre du Châtelet
Production déléguée de la reprise Opéra national de Nancy-Lorraine
Coproduction théâtre de Caen, Théâtres de la Ville de Luxembourg

Orchestre et Chœur
de l'Opéra national
de Nancy-Lorraine

Direction musicale
Christophe Rousset (3, 5, 7 oct),
Korneel Bernolet (9 oct)
Assistanat à la direction musicale
et chef de chant
Korneel Bernolet

Mise en scène
Jeanne Desoubaux
Chorégraphie
Rodolphe Fouillot
Scénographie
Cécile Trémolières
Costumes
Alex Costantino
Lumières
Thomas Coux dit Castille
Coordination d'intimité
Monia Aït El Hadj
Assistanat à la mise en scène
Laura Ketels
Assistanat à la scénographie
Helen Hebert

Orlando [Noa Beinart](#)
Angelica [Mélissa Petit](#)
Medoro [Rose Naggar-Tremblay](#)
Dorinda [Michèle Bréant](#)
Zoroastro [Olivier Gourdy](#)
[Élèves du Conservatoire régional du Grand Nancy](#)
[Maîtrise citoyenne itinérante de l'Opéra national de Nancy-Lorraine](#)

ENTRETIEN

avec Jeanne Desoubeaux, metteuse en scène
et Christophe Rousset, chef d'orchestre

En mettant à la scène au XXI^e siècle un opéra du XVIII^e siècle, vous vous confrontez, l'un et l'autre, à la délicate question du rapport au temps : comment la posez-vous et comment proposez-vous d'y répondre ?

Jeanne Desoubeaux : En plantant le décor d'*Orlando* dans l'enceinte d'un musée, j'affirme un parti pris. Aller au musée, c'est contempler des œuvres d'hier avec un œil d'aujourd'hui pour chercher du sens et des émotions. Dès lors, le spectateur n'est plus un simple contemplateur, mais il devient un acteur parce qu'il accepte de se plonger dans un autre régime de temporalité et dans un autre régime de sensibilité. C'est là qu'est tout l'enjeu de la mise en scène : accompagner dans un autre rapport au temps afin de favoriser à la fois le lâcher-prise et l'introspection.

Christophe Rousset : Ma fonction de chef d'orchestre m'oblige parfois à jouer le rôle du maître des horloges. Toutefois, dans cet opéra qui dure un peu plus de deux heures trente, j'attache un grand intérêt à la flexibilité du temps. L'une des principales forces du répertoire de la musique baroque repose sur la subtilité de la rhétorique. Et c'est justement dans l'élasticité du temps que se structurent et que se développent les dynamiques du discours. Dès lors, j'utilise le clavecin à la fois pour impulser et réguler ces dynamiques, mais aussi et surtout pour jouer, à la façon d'un personnage qui n'apparaîtrait pas sur scène, mais dont la parole serait tout de même nécessaire à la compréhension du récit.

Comment articulez-vous, comme metteuse en scène et comme chef d'orchestre, vos interventions respectives sur le processus de création ?

J. D. : Les outils de la mise en scène n'ont d'intérêt que s'ils sont appréhendés comme une main tendue en direction des spectateurs. Dans le répertoire de la musique baroque, le récitatif – et cela peut paraître contre-intuitif – est peut-être l'élément le plus théâtral, alors qu'il est parfois jugé rébarbatif par le public. Or, le récitatif est le lieu même du théâtre et c'est à cet endroit que nous œuvrons de concert avec Christophe Rousset afin de faire avancer et de coordonner, ensemble, le rythme de l'action dramatique. C'est aussi à cet endroit que le temps n'est plus indiqué dans la partition et que les choses ne sont ni mesurées, ni contraintes.

C. R. : Je pense par ailleurs qu'il n'y a aucun intérêt à agir de façon binaire, en se cantonnant à un travail qui ne repose que sur le livret et la partition, au gré des didascalies. Tout l'intérêt de l'opéra baroque consiste, au contraire, à accepter que les lignes bougent grâce aux propositions de Jeanne Desoubeaux. C'est notamment le cas dans les airs, où les intentions peuvent et doivent justement venir de l'extérieur. Mon rôle est alors d'articuler le dialogue qui s'installe entre les chanteurs et l'orchestre avec la mise en scène. C'est ainsi que nous redonnons tous ensemble vie à l'œuvre qui n'est, au début, qu'un ballon vide qu'il faut gonfler petit à petit avec

un grand souffle d'humanité. Et cette humanité se cultive tout d'abord dans le dialogue à la fois raisonné et passionné entre la metteuse en scène et le chef d'orchestre, qui sont toujours au service de l'œuvre.

Vous évoquez tous les deux ce que l'on pourrait définir comme le « paradoxe » du créateur : comment ne pas trahir ses prédécesseurs quand on remet à la scène aujourd'hui, une œuvre d'autrefois ? Autrement dit, comment rester fidèles au XXI^e siècle, à un *Orlando* qui fut pensé et composé par Haendel au XVIII^e siècle ?

C. R. : Ne nous égarons pas sur de fausses pistes : je crains par exemple la démarche historiquement informée, si celle-ci me fige dans un carcan. Et pourtant, la rigueur est et reste mon guide. Gardons-nous par conséquent d'une association malheureuse entre rigueur et conservatisme afin de mieux nous émanciper de ce « paradoxe », car tout est dans la question de la lettre et de l'esprit. La lettre tue, ou peut être morte tandis que l'esprit vivifie. C'est donc dans la compréhension de l'œuvre, plus que dans sa restitution, qu'il faut faire preuve de rigueur. Ce qui détermine une marge de prise de risques artistiques nécessaire à la fabrique de l'émotion, et c'est à mon avis à cet endroit qu'on est fidèles au projet d'Haendel qui, en somme, pose dans *Orlando* la question du triangle amoureux. Question à la fois intemporelle et universelle !

J. D. : S'agissant de mon propre travail de mise en scène, je n'ai pas non plus tenu à m'inscrire dans une démarche patrimoniale de reconstitution qui, à mon avis, reste vaine tant les éléments de contexte sont complexes et manquants. En revanche, la triangulation entre l'amour, la folie et la violence reste une question d'actualité que l'on peut et que l'on doit poser au prisme du passé. Sinon que, à l'ère post #MeToo, les tensions entre désir et agression sont peut-être un petit peu plus complexes à évoquer... J'avais donc la volonté d'éviter l'écueil du féminicide. Travailler sur cet opéra avec quatre femmes et renoncer, par là-même, au castrat, était une manière d'éviter cet écueil tout en inscrivant l'œuvre dans une réflexion sur les assignations genrées. Je crois qu'il n'y a rien d'irrévérencieux dans cette démarche qui, en somme, est une quête de sens à travers la recherche du meilleur équilibre entre le passé et la modernité d'*Orlando*.

Propos recueillis par Aurélien Poidevin pour le Théâtre du Châtelet

BIOGRAPHIES

©Nathanaël Mergui



Christophe Rousset

Direction musicale

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de La Haye avec Bob van Asperen suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques en 1991, lui permettent d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Il est invité à se produire avec son ensemble dans le monde entier : Opéra national de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw (Amsterdam), Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne, Theater an der Wien, Opéra d'État de Vienne, Opéra Royal de Versailles, La Monnaie de Bruxelles, Wigmore Hall et Barbican Center de Londres, Bozar Bruxelles... ainsi qu'au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA, etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et ses divers enregistrements des pièces de Bach sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies, et s'investit aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Il poursuit une carrière de chef invité : Gran Teatre del Liceu (Barcelone), Teatro di San Carlo (Naples), La Scala (Milan), Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre Philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment, etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). En 2017 paraît son livre d'entretiens réalisé par Camille de Rijck, *L'Impression que l'instrument chante* (La Rue Musicale).

On notera la récente parution chez Aparté des albums : *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* avec Atsushi Sakai et Marion Martineau (Marin Marais), *The Sphere of Intimacy* avec Cyrille Dubois (François Couperin and Others), et *l'Art de la fugue* de Bach.

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.



Korneel Bernolet
Direction musicale
Assistanat à la direction musicale et chef de chant

Le chef d'orchestre et claveciniste belge Korneel Bernolet est soutenu par : Philippe Herreweghe qu'il a assisté dans plusieurs productions ; Sigiswald Kuijken qui l'a invité dès l'âge de 19 ans, comme continuïste dans sa Petite Bande ; et de Jos van Immerseel pour lequel il a été chef d'orchestre adjoint à Anima Eterna. Depuis 2014, il travaille avec son mentor Christophe Rousset en tant que chef invité et continuïste des Talens Lyriques.

En tant que chef invité, il a travaillé avec Les Talens Lyriques, Anima Eterna et Collegium Vocale Gent, Il Gardellino, Bach Akademie Australia, Brussels Philharmonic, Flanders Symphony Orchestra, International Opera Academy à Gand, Music Theatre Transparant, et le Conservatoire royal d'Anvers. Avec son Apotheosis Orchestra, il a dirigé *La Création* de Haydn, les *Requiem* de Brahms et Fauré et le *Magnificat* de Mendelssohn. Il a dirigé des œuvres plus importantes comme les *Requiem* de Mozart, Duruflé et Verdi, les *Carmina Burana* d'Orff, ainsi que des œuvres contemporaines. Avec Christophe Rousset, il travaille sur des opéras des XVII^e et XVIII^e siècles, de Cavalli, Lully et Mouret à Haendel, Cimarosa, Rameau, Mozart et Salieri. Il a également assisté le B'Rock Orchestra, le Chœur de la Radio Flamande, l'Opera Lafayette Washington DC, l'Antwerp Symphony Orchestra, le Vocalconsort-berlin et cantoLX.

Ces collaborations l'ont amené à se produire sur des scènes telles que le Teatro alla Scala de Milan, l'Opéra d'État de Vienne, le Theater an der Wien, La Monnaie de Bruxelles, l'Opéra national du Rhin, le Rudolfinum de Prague, l'Opéra flamand, l'Opéra-Comique de Paris, le Valenciana Temple de Guanajuato au Mexique, les Philharmonies de Paris, de Cologne et d'Essen, l'Alte Oper de Francfort, toutes les grandes salles de concert de Belgique, le Concertgebouw d'Amsterdam et le Kennedy Center de Washington DC. Il s'est également produit dans des festivals et des salles de récital tels que la Bach Académie Bruges, le Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, la Wunderkammer Trieste, le Canberra International Music Festival, l'Université de Cambridge, l'Université de Sydney, l'Université nationale d'Incheon, le Château de Chantilly, le Kasteel van Poeke, le Palais Eszterházy à Fertöd et le Château de Versailles, parmi d'autres. Il a travaillé avec des étudiants et donné des masterclasses dans des institutions telles que la Juilliard School de New York, à Vilnius, Manchester, Namur, Anvers, Gand, Sydney et Aix-en-Provence.



Jeanne Desoubeaux

Mise en scène

Formée à la musique, à la danse, au théâtre et aux études littéraires entre Caen et Paris, Jeanne Desoubeaux fonde la compagnie de théâtre musical Maurice et les autres en 2015. Avec alternativement Igor Bouin, Jérémie Arcache ou Martial Pauliat à la direction musicale, elle met en scène des opéras (*L'Enfant et les sortilèges*, *Didon et Énée*, *Don Quichotte*) aussi bien que des pièces de théâtre (*Ce qu'on attend de moi* de Vincent Guédon, *Les Noces* de Samira Sedira).

Comme comédienne, elle joue au théâtre sous la direction de Bernard Sobel, Hugo Roux, Myriam Marzouki, Valérian Guillaume.

En 2018-2019, elle est metteuse en scène en résidence à l'Académie de l'Opéra national de Paris. Entre 2019 et 2021, elle travaille avec l'Opéra de Dijon, l'Opéra national de Nancy-Lorraine, l'Opéra-Comique, et l'ensemble Aedes.

Avec Maurice et les autres, elle a récemment mis en scène *Où je vais la nuit*, adapté de l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck (notamment au Théâtre des Bouffes du Nord en 2022), *Carmen*, opéra-paysage itinérant adapté de l'opéra de Bizet (créé au Théâtre de l'Aquarium en 2023). À l'automne 2023, elle signe la mise en scène de *La Esmeralda* (opéra de Louise Bertin) dans une production des Bouffes du Nord.

Très attachée au théâtre, Jeanne Desoubeaux a présenté la pièce musicale *Avec les pieds* de Nicole Genovese en février 2025 avec le Théâtre à domicile de La Poudrerie (Seine-Saint-Denis). Jeanne Desoubeaux est artiste associée à la vie brève – Théâtre de l'Aquarium et au Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines.

À Nancy, elle a mis en scène au Théâtre de la Manufacture *Où je vais la nuit* en 2022, et à l'Opéra national de Nancy-Lorraine *Le Concert hanté* en 2021 et *Carmen*, opéra-paysage itinérant en 2024.



Rodolphe Fouillot Chorégraphie

Rodolphe Fouillot a étudié la danse classique et contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Paris et au California Institute of the Arts de Los Angeles.

Il a dansé pendant 23 ans dans des compagnies nationales et internationales (Bertrand d'At, Karine Saporta, Blanca Li, Norrdans, ballet de Linz, CCN de Caen en Normandie, etc.).

Parallèlement, il a créé plusieurs chorégraphies pour l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole et a été chorégraphe pour l'Académie de l'Opéra national de Paris pendant 7 ans. Depuis 2021, il enseigne au CRR de Paris et fait danser de nombreux publics éloignés de la danse.



Cécile Trémolières

Scénographie

Cécile Trémolières conçoit des décors et des costumes pour l'opéra comme pour le théâtre. Diplômée du Wimbledon College of Arts (London), elle commence sa carrière en Angleterre et travaille aujourd'hui dans plusieurs pays.

Récompensée à plusieurs reprises, elle obtient notamment le 10^e European Opera-directing Prize en 2018 pour *Manon*.

À l'opéra, elle signe plusieurs productions parmi lesquelles *La Tragédie de Carmen* (Royal Opera House, 2017), *Code noir* (tournée française en 2019-2020), *Manon* (Théâtre d'État de Mayence, 2020), *Edmea* (Wexford Opera Festival, 2021), *La Bohème* (Theater Bielefeld, 2022), *Violet* (Royal Opera House & Snape Maltings, 2022), *Dialogues des Carmélites* (Opéra Royal de Wallonie-Liège, 2023), *La Esmeralda* (Bouffes du Nord, 2023), *Alcina* (Oper Wuppertal, 2024)...

Au théâtre, elle collabore avec la Comédie-Française, le Royal Exchange Manchester, le Royal Court (Londres), l'Almeida Theatre (Londres), le Traverse Theatre (Édimbourg), le Yard Theatre (Londres), et le National Theatre of Scotland (Glasgow).



Alex Costantino Costumes

Formé à l'ENSATT en conception de costumes, Alex Costantino collabore avec des metteurs et metteuses en scène comme Jean-Pierre Vincent, Laurent Frechuret, Hugo Roux, Antonella Amirante, Philippe Mangenot, Olivier Borle, Matthieu Roy, Louise Vignaud ou Sophie Bricaire. Outre le cinéma, la danse contemporaine et la musique, il conçoit des costumes pour le lyrique, notamment avec Jeanne Desoubieux (*Carmen, opéra-paysage itinérant, Le Concert hanté, La Esmeralda*).

En parallèle, il développe un travail de recherche avec sa compagnie Le Placard Noir, où il raconte des histoires exclusivement autour du vêtement, et reçoit le soutien des Ateliers Médicis en 2019.

Il accompagnera la création costume du prochain court-métrage de Mali Arun, *Tempesta* et les nouvelles créations théâtrales de Louise Vignaud, *M à perpétuité* et *La Rive*.

Engagé dans une démarche pédagogique, il transmet l'histoire du costume et de la sociologie du vêtement au sein de l'équipe du Musée des Tissus et des Arts décoratifs de Lyon, et fait aussi partie de celle de l'ENSATT et des Monuments nationaux de France.

À l'Opéra national de Nancy-Lorraine, il a conçu les costumes du *Concert hanté* en 2021 et de *Carmen, opéra-paysage itinérant* en 2024.



Thomas Coux dit Castille

Lumières

Après des études à l'Institut d'Études Théâtrales à Censier (Paris III) et une formation de comédien à l'École Claude Mathieu, il participe à de nombreux spectacles en France et à l'étranger (notamment en Argentine, au Mexique et en Chine) en tant qu'acteur ou en tant que collaborateur artistique du metteur en scène.

Parallèlement, il s'intéresse très tôt à l'éclairage et réalise des créations lumière pour le théâtre, la danse et l'opéra. Il est également diplômé du CFPTS en régie lumière et accompagne régulièrement des spectacles en tournée. Il a dernièrement collaboré aux créations de Jeanne et Marie Desoubeaux, Jean-Pierre Baro, Leyla-Claire Rabih, Yordan Goldwaser, Mariano Pensotti, entre autres.

Pour l'Opéra national de Nancy-Lorraine, il a assuré la création lumière du *Concert hanté* en 2021.



Monia Aït El Hadj Coordination d'intimité

Monia Aït El Hadj exerce en tant que coordinatrice d'intimité pour le spectacle vivant, le cinéma et l'audiovisuel. Formée aux pratiques d'intimité sur les plateaux et aux approches de médiation et de chorégraphie, elle accompagne metteurs et metteuses en scène, chorégraphes et interprètes dans la conception et la répétition de scènes intimes ou sensibles, en veillant au respect de chacun et à la cohérence artistique de l'œuvre. Forte de plusieurs années d'expérience auprès de productions variées, elle contribue à instaurer un cadre de travail éthique, sécurisé et propice à la créativité et à l'exigence artistique.



Noa Beinart Orlando

Noa Beinart est née à Tel Aviv et a fait partie de l'Ensemble de l'Opéra d'État de Vienne (2020-2023), de l'Opéra Studio du Bayerische Staatsoper et est diplômée de l'École Hanns Eisler de Berlin.

Durant la saison 2024-2025, elle était Erda (*Der Ring des Nibelungen*) à l'Opéra d'État de Vienne, Amastre (*Serse*) à l'Opernhaus Zürich, Hannah (*La Passagère*) au Bayerische Staatsoper, Première Norne (*Götterdämmerung*) au Festival de Bayreuth et a fait ses débuts à l'Opéra National des Pays-Bas avec le rôle-titre dans *Griselda* de Vivaldi. Elle s'est également produite dans des concerts avec l'Orchestre symphonique de Vienne dans la *Symphonie n° 8* de Mahler (dirigée par Philippe Jordan), et dans la *Rhapsodie pour alto* de Brahms (dirigée par Eva Ollikainen), ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Sydney pour la *Symphonie n° 3* de Mahler (dirigée par Simone Young).

Lors de la saison 2023-2024, elle est retournée à l'Opéra d'État de Vienne en tant que Gaea (*Daphné*), elle a fait ses débuts au Royal Opera House de Londres comme Première servante (*Elektra*), à l'Opernhaus Zürich comme Schwertleite (*La Walkyrie*) ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Sydney dans le rôle de Erda (dans une version concert de *Das Rheingold*). Elle est retournée au Bayerische Staatsoper dans les rôles de Zita (*Gianni Schicchi*), Première servante (*Elektra*), et Hannah (*La Passagère*). Elle a également fait ses débuts au Festival de Bayreuth comme Première Norne (*Götterdämmerung*).

Récemment, elle était Première Norne (*Götterdämmerung*) au Staatsoper unter den Linden de Berlin Grimgerde (*La Walkyrie*) à l'Opéra national de Paris, Deuxième servante (*Elektra*), et Trois dames (*Die Zauberflöte*) au Festival de Salzbourg.

En tant que membre de l'Ensemble de l'Opéra d'État de Vienne, elle interprète les rôles d'Erda (*Der Ring des Nibelungen*), Maddalena (*Rigoletto*), Trois dames (*Die Zauberflöte*), Annina (*Der Rosenkavalier*), Mary (*Der fliegende Holländer*), Auntie (*Peter Grimes*), et Suzuki (*Madame Butterfly*).



Mélissa Petit Angelica

La soprano Mélissa Petit étudie le chant à Saint-Raphaël et à Nice avant de rejoindre l'International Opera Studio de l'Opéra d'État de Hambourg pendant trois ans. Après deux ans de carrière indépendante, elle rejoint en 2015 l'Opéra de Zurich. Elle interprète notamment Sophie (*Werther*), Marcellina (*Fidelio*), Ännchen (*Der Freischütz*) et Créuse (*Médée* de Charpentier).

Elle reprend sa carrière indépendante en 2017 avec une série de rôles principaux comme Micaela (*Carmen*) et Gilda (*Rigoletto*) au Festival de Bregenz et Juliette (*Roméo et Juliette*) à Pékin et Düsseldorf. Elle est également invitée à l'Opéra de Paris dans les rôles de Giannetta (*L'Elisir d'amore*) et de Papagena (*Die Zauberflöte*).

En 2019, elle obtient le 3^e prix du concours de l'Opéra de Paris.

Mélissa Petit fait ses débuts au Festival de Pentecôte de Salzbourg 2021 dans le rôle de Bellezza (*Il trionfo del Tempo e del Disinganno*) et dans le rôle de Servilia (*La clemenza di Tito* de Mozart). Elle a déjà chanté ce dernier rôle à Zurich et à Monte-Carlo. À l'été 2023, elle est d'Euridice (*Orfeo ed Euridice* de Gluck) au Festival de Salzbourg.

Récemment, elle a fait ses débuts dans le rôle-titre de *La Petite Renarde rusée* de Janáček, de Juliette dans *Roméo et Juliette* au Theater an Der Wien, d'Illia dans *Idomeneo* au Staatsoper Berlin, de Sophie dans *Der Rosenkavalier* de Strauss au Grand Théâtre de Genève, une tournée avec Cecilia Bartoli dans le rôle de Servilia dans *La clemenza di Tito*, son retour au Bregenzer Festspiele dans le rôle d'Amenaïde (*Tancredi*) et au Festival de Salzbourg dans le rôle de Servilia.

En 2024-2025 elle a interprété les rôles de Servilia (*La clemenza di Tito*), Freia et Woglinde (*Das Rheingold*) à l'Opéra de Monte-Carlo, un Gala Rossini et la *Messe en ut mineur* de Mozart à Salzbourg, et des collaborations avec des orchestres et ensembles tels que Les Arts Florissants, Il Pomo d'Oro, Les Accents, Le Concert de la Loge, Ensemble Pygmalion, Hungarian National Philharmonic.



Rose Naggar-Tremblay Medoro

Rose commence sa formation musicale par le piano et les chants choral et classique. Elle étudie à l'Université McGill, à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et avec Lena Hellström-Färnlöf, directrice de l'Académie de musique et d'opéra de l'université de Mälardalen.

En 2022, elle est nommée Révélation Radio-Canada musique classique, remporte le deuxième prix du Prix d'Europe et obtient la Bourse de carrière Fernand-Lindsay. En 2024, elle remporte le prix du public au Premiere Opera Foundation's International Vocal Competition et le troisième prix de la Marcella Sembrich International Voice Competition à New York.

En 2021, elle fait ses débuts à l'Opéra de Sofia dans le rôle de *Carmen*, puis en 2023 dans le rôle du Second esprit (*Rusalka* de Dvořák) à Metz et Reims, ainsi qu'à Munich dans celui de l'Aubergiste (*Boris Godounov* de Moussorgski). En 2024, elle interprète la Voix d'en haut (*La Femme sans ombre* de Richard Strauss) à Toulouse ainsi qu'Erda (*L'Or du Rhin* de Wagner) à Erfurt.

En concert, elle aborde un vaste répertoire, de l'époque baroque à la création contemporaine. Elle est invitée à chanter les *Sea Pictures* d'Elgar, le *Magnificat* de Palmeri, *Le Messie* de Haendel, le *Dixit Dominus* de Vivaldi, les *Requiem* de Mozart et Duruflé ainsi que des cantates de Bach, sous la direction de chefs comme Yannick Nézet-Séguin, Rafael Payare, Jean-Marie Zeitouni, Jacques Lacombe, Christophe Rousset ou Laurence Equilbey.

Autrice-compositrice, elle enregistre son premier album de chansons originales en 2022, à la croisée de la chanson française et de la musique de chambre, intitulé *Je me souviens à toi*. La même année, elle participe à *La nuit est ma femme*, opéra de Mathilde Côté basé sur la vie et les textes de Kerouac. Son disque solo dédié au répertoire haendélien sortira pour le label Arion.

En 2024-2025, on compte le rôle-titre de *Giulio Cesare* de Haendel au Théâtre du Capitole ; le concert *Charlebois symphonique* avec l'Orchestre symphonique de Montréal puis l'Orchestre symphonique de Québec ; la reprise de *Carmen* à l'Opéra de Sofia ; le rôle de Farnace dans *Mitridate* de Mozart avec Les Talens Lyriques à La Scala de Milan et au Théâtre des Champs-Élysées.



Michèle Bréant Dorinda

Michèle Bréant vient d'être élue « ADAMI Talent lyrique 2024 » (Meilleur espoir lyrique). Elle s'est récemment produite dans *Susanna (Le Nozze di Figaro)* à La Seine Musicale, *Tytania (Le Songe d'une nuit d'été)* de Britten et *Taumännchen (Hänsel und Gretel)* de Humperdinck à l'Opéra de Leipzig, et *la Passion selon saint Matthieu* de Bach au Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction de Sigiswald Kuijken.

En 2024-2025, elle rejoint l'Académie de l'Opéra-Comique où elle chante Première servante (*Médée* de Cherubini) et Diamantine (*L'Île de Merlin* de Gluck). Elle chante également Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Athénée Théâtre à Paris (avec le chef Julien Chauvin), et Euridice (*Orfeo* de Sartorio) sous la direction de Philippe Jaroussky.

En 2025-2026, elle chantera Dorinda (*Orlando*) à Nancy, au Luxembourg et à Caen, Sœur Constance (*Dialogues des Carmélites*) à Nancy, Zerlina (*Don Giovanni*) à l'Athénée Théâtre, la soprane solo dans la *Symphonie n°4* de Mahler avec l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine.

Elle commence à étudier le chant, le piano et la danse dès son plus jeune âge. Avant d'entrer au CRR de Paris, elle connaît sa première grande expérience scénique en chantant Gretel (*La Mélodie du bonheur*) au Théâtre du Châtelet (2009 et 2012).

Alors qu'elle est encore étudiante, elle chante *Amour (Orphée et Eurydice)* à Bruxelles De Munt (avec Hervé Niquet, Sabine Devielhe et Stéphanie d'Oustrac), et *Das klagende Lied* de Mahler à la Philharmonie de Paris et à la Philharmonie de Dallas.

Michèle a rejoint la classe de Carola Guber à la Hochschule für Musik de Leipzig en 2018. Elle a participé à divers événements et master classes, notamment à l'Atelier Lyrique de la Verbier Festival Academy et à l'Académie Jaroussky, où elle a bénéficié des conseils d'Anne Le Bozec, James Baillieu, Erik Battaglia, Anne Sofie von Otter, Thomas Quasthoff et Philippe Jaroussky. Finaliste du 12^e Concours Nadia et Lili Boulanger avec le pianiste Gabriel Durliat, elle se perfectionne dans le Lied avec Thomas Hampson à l'Académie du Lied de Heidelberg, et lors de la Schubert-Woche (Pierre Boulez Saal, Berlin).



Olivier Gourdy

Zoroastro

Le jeune basse Olivier Gourdy commence la musique dès son plus jeune âge par la contrebasse et le piano. Parallèlement à des études de commerce, il se passionne pour le chant et sort diplômé du CNSM de Paris en 2022.

C'est au sein de l'atelier lyrique Opera Fuoco, qu'il rejoint en 2017, qu'Olivier fait ses premières armes dans l'opéra, notamment sous la baguette de David Stern. On a ainsi pu l'entendre au festival de La Grange aux Pianos dans le rôle de Figaro (*Le Nozze di Figaro*). Puis il est Elviro (*Serse*) au festival de Pékin, Sam (*Die stumme Serenade* de Korngold), le Maestro (*Prima la musica e poi le parole* de Salieri), Astradamors (*Le Grand Macabre* de Ligeti) à la Philharmonie de Paris, Sarastro (*Die Zauberflöte*) aux Escales Lyriques, et Boris (*Boris Godounov* de Mattheson) au Festival de musique ancienne d'Innsbruck. Il participe également à la création de l'opéra *Moving Still* de Marta Gentilucci à la Biennale de Venise.

Tout récemment, il retrouve Astradamors à l'Auditorium de Radio France avec l'Orchestre National de France sous la baguette de François-Xavier Roth et aborde Sarastro au Théâtre des Champs-Élysées, à Tourcoing, Reims et Bordeaux, dans une version participative mise en scène par Julie Depardieu.

En 2024-2025, il a interprété les rôles de Zuniga (*Carmen*) à l'Opéra de Lausanne, et l'Opéra-Studio du Theater Basel où il a également chanté les rôles de Don Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), le Marquis d'Obigny (*La Traviata*), et Pluton (*Proserpine* de Lully) en tournée avec Les Talens Lyriques.



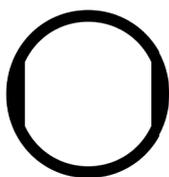
La Maîtrise citoyenne itinérante de l'Opéra national de Nancy-Lorraine

La Maîtrise citoyenne itinérante est un programme éducatif visant à réduire les inégalités d'accès à la formation artistique du spectacle vivant auprès des enfants de 8 à 15 ans issus prioritairement des territoires ruraux et des quartiers politiques de la ville, dans la zone de rayonnement de l'Opéra national de Nancy-Lorraine. L'Opéra souhaite ainsi lutter contre une forme de déterminisme social dans la capacité des publics à accéder aux offres artistiques lyriques et à la pratique artistique (contraintes territoriales, socio-économiques, et contraintes liées à l'âge).

La Maîtrise citoyenne itinérante concerne chaque année en moyenne 75 enfants, âgés de 8 à 15 ans, issus de sept territoires du Grand Nancy et du Lunévillois. Elle est un espace d'expression, d'apprentissage et de rencontre du jeune public et de son entourage, au cœur du répertoire et du milieu professionnel lyrique. En partenariat avec l'Académie Nancy-Metz, les enfants bénéficient de 120 à 200 heures de formation lyrique, réparties sur l'année scolaire.

En 2024-2025, la Maîtrise citoyenne itinérante a nourri trois grands projets artistiques : *Brundibár*, un concert intergénérationnel avec le Choeur communautaire de l'Opéra, et *La Potion inutile*.

En 2025-2026, elle contribue artistiquement à la réalisation de quatre productions : *Orlando*, *On joue chez vous ! Voix d'enfants*, *Hymnes*, et *Oh La La La !*



**Opéra national
de Nancy ◦ Lorraine**